

Ce document est un fichier « pdf ». Si l'écran est assez large, il peut être plus agréable d'afficher deux pages. Normalement, tous les lecteurs de pdf proposent cette option, sous « Adobe Acrobat Reader DC », cela se trouve dans le menu Affichage/Affichage de page/Deux pages.

Ce récit raconte au jour le jour deux semaines passées en Palestine. Il veut être factuel et a pour objectifs :

- De montrer que des vacances en Palestine sont possibles, les Palestiniens sont très accueillants. Nous ne nous sommes jamais sentis en danger ;
- De voir ce que vivent réellement les Palestiniens sous l'occupation Israélienne. Plutôt ce que peuvent voir deux touristes pendant deux semaines, bien aidés par leur fille qui s'est bien intégrée ;
- Bien sûr, de montrer quelques paysages et monuments historiques, bien présents tout au long de ce séjour.

Notre voyage est motivé par notre fille qui s'est engagée dans un travail d'un an avec une association française.

Deux manières de lire ce document :

- Lecture séquentielle complète,
- Lecture rapide axée seulement sur les relations entre la Palestine et Israël en identifiant le texte de cette couleur.

A noter, tous les noms des personnes de ce document ont été modifiés, sauf les nôtres.

Pour aller en Palestine, territoire occupé par Israël, il est obligatoire de passer par Israël. Nous étions prévenus qu'il ne fallait pas mentionner notre destination finale en arrivant en Israël car il est déjà arrivé que les autorités Israéliennes renvoient les personnes qui peuvent sembler pro-Palestiniens.



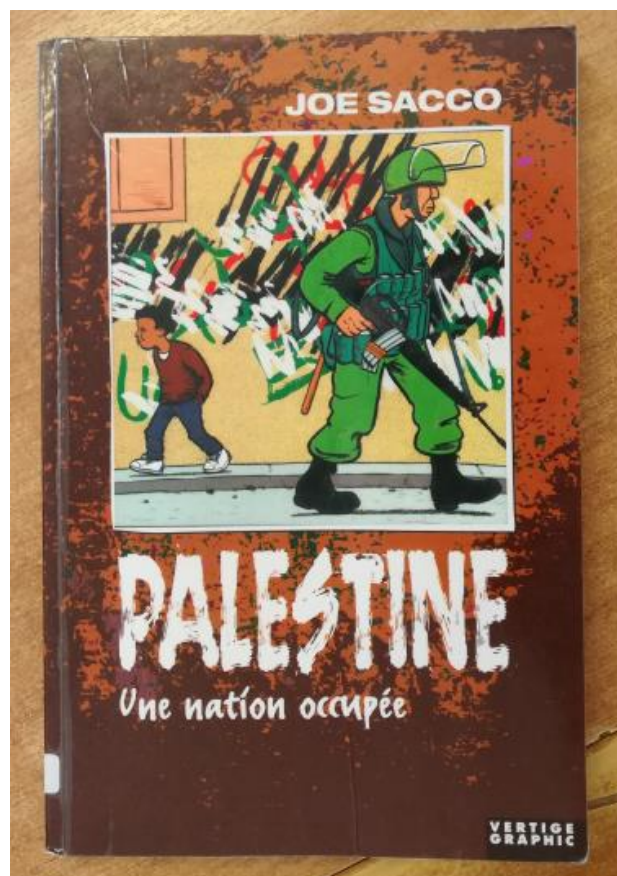
Contenu

Vendredi 14/4 - Tel Aviv	3
Samedi 15/4 - Tel Aviv et Jaffa	3
Dimanche 16/4 - Bethléem.....	5
Lundi 17/4 – Bethléem Jéricho.....	8
Mardi 18/4 - Randonnée Jéricho – Campement de bédouins.....	10
Mercredi 19/4 - Randonnée Bédouins - Beit Sahour	13
Jeudi 20/4 – Randonnée Beit Sahour - Béthléem.....	16
Vendredi 21/4 – Béthléem / Le mur.....	18
Samedi 22/4 – Béthléem - Naplouse.....	27
Dimanche 23/4 – Naplouse - mont Garizim et Sebastia	30
Lundi 24/4 – Jericho - Mer morte & Hisham's Palace.....	33
Mardi 25/4 - Hébron	35
Mercredi 26/4 – Béthléem puis Jérusalem	37
Jeudi 27/4 – Jérusalem	41
Quelques photos pêle-mêle.....	46

Plus d'informations actuelles sur la Palestine :

- <http://www.un.org/french/Depts/palestine/history.shtml> (Site de l'ONU)
- <http://www.france-palestine.org/>
- <http://www.info-palestine.eu/>
- <http://chroniquepalestine.com/>
- <https://www.chambre237.com/banksy-parodie-lhotel-waldorf-astoria-pres-de-barriere-de-securite-de-cisjordanie/>

...



Vendredi 14/4 - Tel Aviv

Arrivée à Tel Aviv à 23h tout à fait normale.

2 jeunes israéliens qui nous ont loué leur appartement nous attendent avec Lili pour nous emmener chez eux à 20 km de l'aéroport.

Dans la voiture nous parlons politique, le jeune nous dit qu'il aime Marine Le Pen, il se ravise ensuite en voyant nos têtes et nous dit apprécier le *charisme* de Marine...



Samedi 15/4 - Tel Aviv et Jaffa

Départ à pied de l'appartement vers le centre-ville.

Premier contact avec la ville israélienne, **beaucoup de drapeaux.**



Centre-ville et bord de mer, une population très européenne.



Nous décidons de longer le bord de mer pour aller déjeuner à Jaffa, ville d'arabes israéliens: les arabes qui n'ont pas été mis dehors par les israéliens lors de leur arrivée mais ville qui a été annexée ensuite à Israël.

La population est beaucoup plus hétérogène : arabes, noirs, indiens, éthiopiens...



Visite de la ville historique qui a été envahie successivement par les égyptiens, romains, arabes, turcs, anglais, israéliens et j'en oublie certainement.

Repas sympa en terrasse.

Fin de la visite de la ville puis retour à pied à L'appartement avec qqs coups de soleil et ampoules Ballade du jour d'environ 25kms.

Dimanche 16/4 - Bethléem

Départ de Tel Aviv pour Bethléem via Jérusalem. Une heure de marche pour aller à la station de bus et une heure de transport pour Jérusalem. L'infrastructure routière côté Israël ressemble à celle de la France.

Arrivée à Jérusalem, il fait plus frais, on est en altitude.



Rapide traversée à pied et en tram pour aller chercher le bus pour Bethlehem. On va passer notre premier checkpoint...



Pas vu le mur des lamentations, ni le dôme... mais on y reviendra. Comme toutes les villes, c'est embouteillé.



Arrivée chez Jade et Faria qui gère l'alliance ou travaille Lili.
Accueil chaleureux et discussions sur nous bien sûr et quelques mots sur la Palestine.

Jade me dit qu'en 67, le premier ministre israélien a dit aux Palestiniens de partir sinon ils allaient tous les mettre en prison... Comment en prison, c'est impossible de nous mettre tous en prison !!

Aujourd'hui, entre les murs et les colonies, ils se sentent vraiment en prison.

Ensuite arrivée chez Marie où nous dormirons ce soir.



Promenade à Bethléem, visite de l'église de la nativité, puis bière dans le restaurant du musée de Bethléem palestinien (dans le musée de Bethléem)



Particularité de la Palestine, il faut économiser l'eau, pas pour des raisons écologiques mais parce que Israël a le monopole de l'eau et n'ouvre les robinets d'alimentation en eau vers la Palestine qu'une fois tous les 21 jours.

Les palestiniens se sont adaptés et stockent l'eau dans des réservoirs sur les toits mais ils peuvent en manquer.

En savoir plus : Israël-Palestine : le rapport français explosif sur la question de l'eau de Flora Genoux / Le Monde :

http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/01/20/israel-palestine-le-rapport-francais-explosif-sur-la-question-de-l-eau_1631311_3218.html#3SQoWxLcm65kWo1b.99

Extraits de ce document :

- *"Les Israéliens considèrent l'eau comme une question relevant de la sphère militaire..."*
- *"Si l'on définit 'apartheid' comme une discrimination réalisée sur la base de la race, alors on peut parler d'apartheid de l'eau".*
- *"Il faut savoir, par exemple, que les 450 000 colons israéliens en Cisjordanie utilisent plus d'eau que 2,3 millions de Palestiniens"*
- *"Les Palestiniens utilisent environ 70 millions de mètres cubes d'eau, contre 222 millions de mètres cubes pour les colons Israéliens"*

Le soir, nous avons loué une chambre chez Marie, palestinienne chrétienne. 22h dodo.

Lundi 17/4 – Bethléem Jéricho

Petit déjeuner typique préparé par Marie puis petite promenade dans Bethléem.

Rdv à 10h avec Lili et Coryne pour aller à Jéricho en minibus service : 7 places +le chauffeur et quand c'est plein on part.

Passage d'un checkpoint presque sans arrêt puis arrivée au camp de réfugiés de Jéricho.



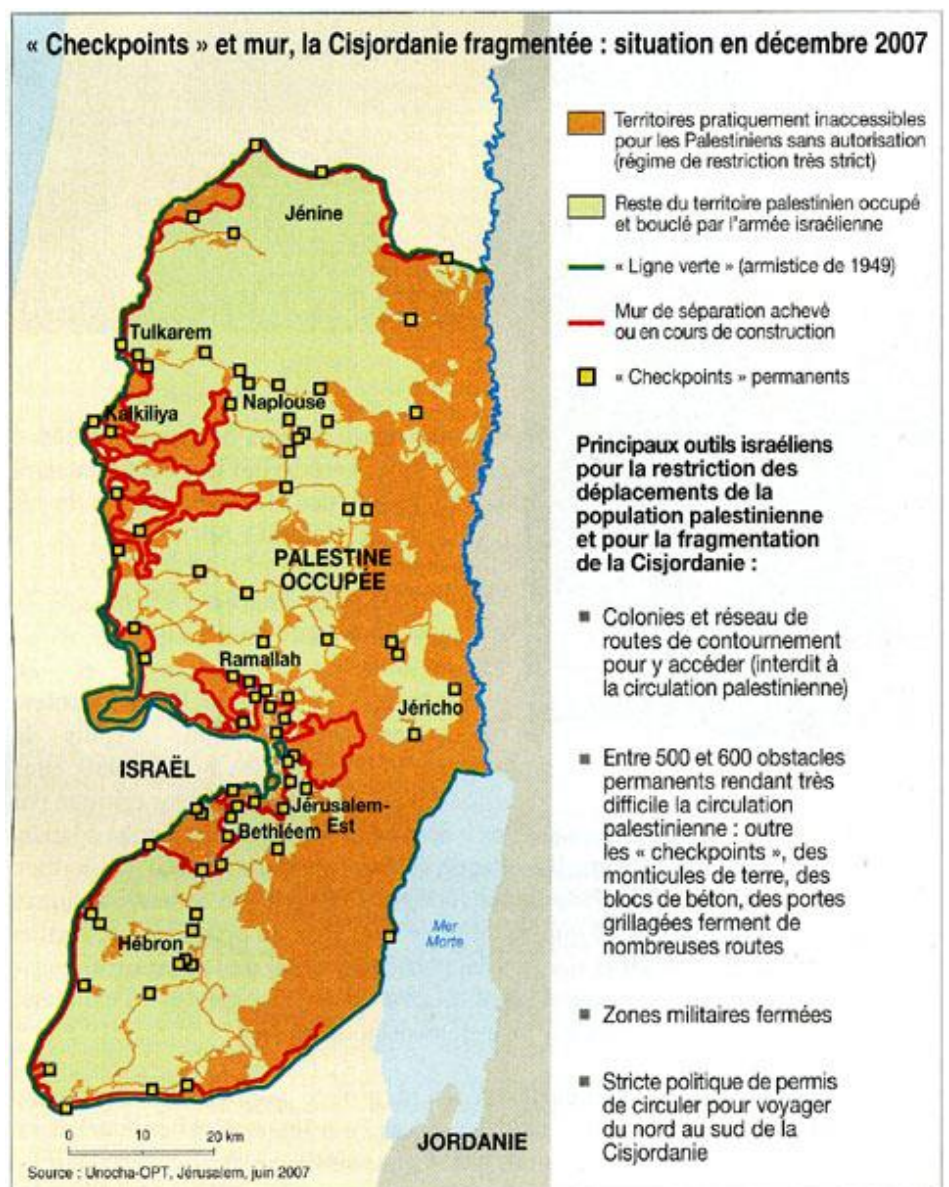
Photo de Bethleem : on peut voir les réserves d'eau sur les toits.

Pourquoi passe-t-on des checkpoints à l'intérieur de la Cisjordanie ?

Depuis les accords d'Oslo II, en 1995, la Cisjordanie est divisée en trois zones :

- la zone A est sous contrôle palestinien,
- la zone B est sous autorité administrative palestinienne, mais la gestion de la sécurité revient à l'armée israélienne.
- La zone C, quant à elle, est sous contrôle de l'armée israélienne.

Les checkpoints sont donc là pour surveiller les déplacements des palestiniens au sein des différentes zones de la Palestine occupée.



Source : <http://www.ritimo.org/Cartes-et-reperes-sur-la-Palestine>

A Jericho, Lili et Coryne donnent des cours de français à l'école de femmes du camp de réfugiés. Classe de français toute la matinée avec Amoune, Nesrine, Rababa, Sabrina,... Jeunes dames très accueillantes et souriantes.

Petite précision sur les camps de réfugiés : ce sont les camps où vivent les Palestiniens expulsés de chez eux. Au début, ils étaient constitués d'abris de fortune, maintenant, 70 ans après la création de l'état d'Israël, ils sont constitués de maisons en dure.

Jéricho est la ville la plus basse du monde avec une altitude proche de -240 m. Conséquence, il fait très chaud. Taxi bus pour le centre de Jéricho sous un soleil qui approche les 40 degrés. Repas puis bibliothèque de Jéricho ou Coryne et Lili donnent des cours à des enfants cette fois.

On ne reste pas avec elles, malgré la fraîcheur de la bibliothèque, pour partir au Mont des tentations (là où Jésus est arrivé après 40 jours sans manger et sans se laisser tenter...).

Avec la chaleur, les 2-3 kms à parcourir sont très difficiles.

On cède au téléphérique pour la grimpe au mont qui est à l'ombre et on y reste une bonne heure pour se remettre.

Visite du monastère construit dans la montagne.



Retour à Jéricho beaucoup plus facile, le soleil est bas et il fait bon.

Un peu de magasinage à Jéricho et retour au camp de réfugiés qu'on ne trouve pas facilement car Lili ne nous a pas donné l'adresse exacte.

Cela nous permet de nous rendre compte de la gentillesse et de la disponibilité des palestiniens. Nous sommes perdus dans le camp de réfugiés et il fait nuit... toutes les personnes qu'on croise se proposent de nous aider !

Après quelques rebondissements, on contacte Lili avec le téléphone d'un palestinien se promenant avec sa famille pour lui donner RV au seul hôtel du camp.

Repas dans la cuisine du camp ou les femmes nous laissent tout à disposition et nous prète une belle chambre pour la nuit avec une belle terrasse.



Mardi 18/4 - Randonnée Jéricho – Campement de bédouins

Lever à 7h, nous avons réservé un parcours avec un guide palestinien, Nissan, qui vient nous chercher à 8h pour 3 jours de randonnée sur le chemin d'Abraham, et 2 nuits. Nissan semble bien sympa !

Le parcours que nous faisons a été effectué par Jésus, il y a déjà quelques années, histoire à approfondir... Cela a pour conséquence qu'il est parsemé de symboles chrétiens. D'ailleurs notre guide palestinien est chrétien.



Nous suivons un petit canal (1m de large sur 1,5 de profondeur) qui suit un ancien aqueduc romain. Ainsi l'air est humide malgré la chaleur.

Sur le sentier Nissan nous montre l'ancien niveau bien visible de ce petit canal qui a baissé de 50 cm ces derniers mois.



Pourquoi ? C'est un énième épisode de la guerre de l'eau imposée par Israël, ils viennent de créer une nouvelle colonie et détournent l'eau à leur profit.



Arrivée au monastère Saint George qui contient le corps embaumé du saint éponyme. Des groupes de chrétiens y viennent en pèlerinage. Il y a d'ailleurs un groupe d'une vingtaine de chrétiens français.



A l'entrée du monastère, il y a un tombeau. C'est celui d'un prêtre (Germanos) qui vivait ici, ami de Nissan. Il a été tué par un sniper israélien d'une balle en pleine tête lors de la seconde intifada. Nissan nous fait remarquer que ce prêtre ne participait pas à l'intifada.

Nous terminons ce premier jour de rando tôt, vers 15h, dans un camp bédouin, grande tente qui permet de réunir et prêter à la discussion. Nous regrettons alors notre petit niveau en anglais mais tout le monde fait des efforts et nous avons le temps.



Nous découvrons alors la vie actuelle des bédouins : ils sont effectivement sous l'occupation israélienne. Moment d'émotion que l'on ressent dans les yeux de notre interlocuteur, Jamil Jahalin.

Il nous dit qu'on peut le nommer car tout ce qu'il dit sont des faits vécus, photos et vidéos à l'appui.

Une colonie israélienne se trouve sur les hauteurs du camp, à 200m à vol d'oiseau. On voit qu'ils ont de l'eau, les palmiers sont visibles de loin dans le désert.

Nous demandons à Jamil si les colons israéliens connaissent leur condition de vie. Il nous répond en nous montrant des photos d'un événement qui a eu lieu récemment :

L'ONU leur avait donné un bâtiment préfabriqué pour servir d'école aux enfants et aussi des toilettes portables pour leur camp.

Une voiture de colon est venue les espionner un jour. Il nous a montré une photo d'une voiture de colon stationnée à quelques dizaines de mètres du camp.

Le lendemain, une quinzaine de voitures sont venues, des militaires israéliens et des colons. Ils ont parké tous les bédouins sous leur tente, enfants, femmes et hommes, et ont pris le matériel dans le bâtiment, les toilettes portables et ont détruit le bâtiment.



Jamil nous a montré les photos et vidéos avec les colons, en nombre, qui incitent les militaires à être plus virulent. Les colons étaient armés sur les photos.

Il y avait aussi un représentant du gouvernement vautre dans un siège qui supervisait la scène.

Jamil lui a demandé ce qu'ils (les bédouins) pouvaient faire ?

Il leur a répondu qu'ils devaient partir, que ce n'est pas leur pays et que les israéliens voulaient s'installer ici.

Djamil et sa famille sont restés et restent encore même s'il ne leur reste pas grand-chose, et ils reconstruisent.

Petite balade ensuite autour du camp avec des enfants pieds nus, adorables, qui courent autour de nous.

La soirée se termine avec un bon dîner typique et nous nous apprêtons à dormir sous la grande tente.

Mercredi 19/4 - Randonnée Bédouins - Beit Sahour

Réveil à 7h, déjeuner bédouin et départ dans la foulée. Nous avons 18 kms à effectuer dans le désert palestinien pour rejoindre Beit Sahour, ville de la banlieue de Bethléem.



En partant, nous pouvons voir la situation du camp: dans la vallée au premier plan, le camp de bédouins, au centre une autoroute (n°1 je crois) et sur les hauteurs une colonie. On peut se rendre compte de la sécheresse du camp et à quelques centaines de mètres, sur les hauteurs, la colonie qui ne manque pas d'eau, avec des palmiers au premier plan.

Nous sommes 4 avec Nissan et Hassan, jeune bédouin. Nissan nous explique qu'il est important d'être avec un bédouin pour traverser le désert peuplé de bédouins. C'est un peuple qui subit fortement l'oppression israélienne.





La traversée est superbe et chaude, pas d'ombre mais on est bien couvert pour se protéger des brûlures.





En fin de matinée, nous arrivons en vue du monastère de MarSaba (Saint Saba), interdit aux femmes !

Nous sommes de l'autre côté de la vallée, ce qui nous permet d'avoir une vue superbe sur le monastère au loin avec une belle rivière en fond de vallée.

Lorsque nous traversons la rivière par le petit pont que l'on voit sur cette photo, nous avons la désagréable surprise de voir une rivière polluée d'excréments avec l'odeur qui l'accompagne.

Notre guide nous explique qu'une colonie s'est installée en amont et que la rivière leur sert à évacuer les eaux sales.



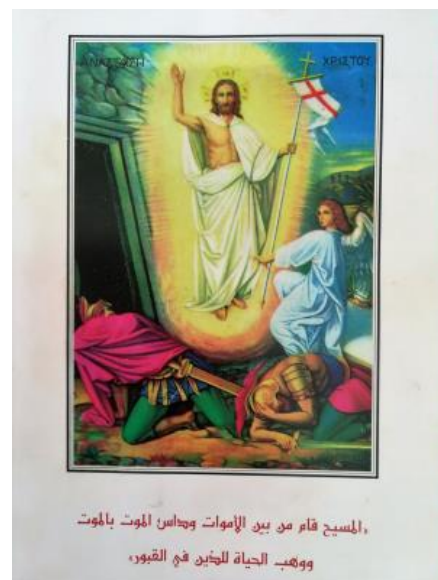
Les hommes visitent, Malika attend dehors.

Pique-nique devant le monastère puis trajet en taxi pour rejoindre Beit Sahour.

Le soir, nous sommes hébergés pour notre seconde et dernière nuit de notre randonnée accompagnée chez une charmante famille Palestinienne chrétienne : un couple, 3 filles et le grand-père qui habite au rez-de-chaussée. Bonne douche, repos, promenade dans le centre du village.

Échanges avec le père, Sammy, un peu timide, qui nous dit que sa famille habite cette maison depuis 3 siècles et que les israéliens qui sont dans la région depuis 70 ans veulent les faire partir !

Ensuite un bon moment avec la plus grande des filles, Carina 10 ans qui parle très bien l'anglais et donne des cours d'arabe à Malika.

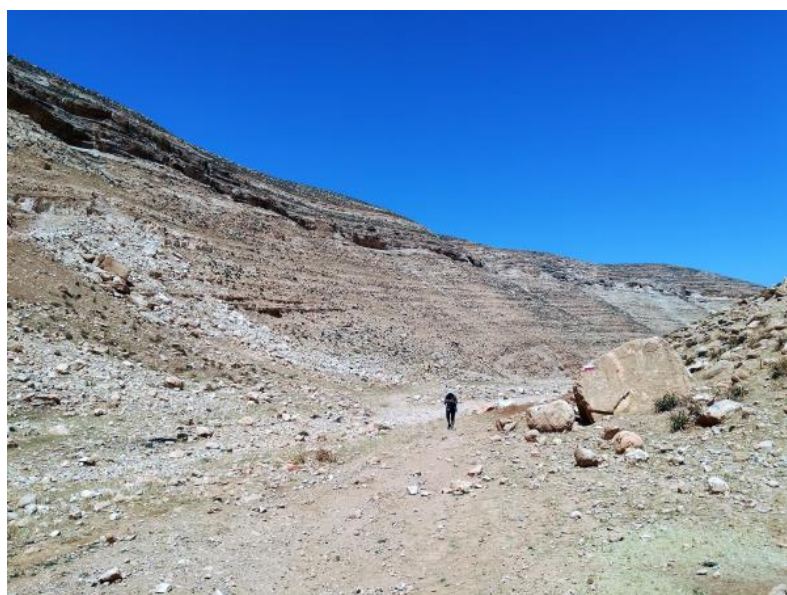


Jeudi 20/4 – Randonnée Beit Sahour - Béthléem

Départ à 8h avec Nissan pour remonter une vallée pendant 15 km environ sous un gros soleil et déjeuner dans un village bédouin.

C'est un village avec des maisons en dur, construit avec les pierres de la vallée, que les bédouins utilisent l'hiver.

Les autres mois, ils emmènent leur bêtes vers des endroits plus verts car ici l'été c'est cailloux et grosse chaleur.



Comme toujours l'accueil est chaleureux et ils nous servent un bon repas typique.

Ce repas, comme la plupart, est constitué de riz, légumes, pain qui ressemble à des crêpes chez les bédouins, et d'un fruit (pomme) pour terminer. Et bien sûr d'un café. Rarement de la viande, pas de sucre, peu de laitage.

Les repas sont bien équilibrés en associant toujours du riz avec un légume sec.



Après le repas, petite sieste pour Malika dans la pièce bien colorée d'une maison bédouine. Une bédouine la couvre d'une moustiquaire lorsqu'elle dort.



Le soir, petite virée de 40 mn en Jeep dans le désert pour voir la tombée de la nuit sur la mer morte.



En face, la Jordanie.

Ensuite, retour à Bethléem, 2 nuits chez Faria et Jade.

Vendredi 21/4 – Béthléem / Le mur

Ce matin à Bethléem où on croise par hasard... Lili qui va travailler !

Direction le mur, enfin une partie des 810 kms !



La construction du mur de séparation a débuté en 2002. Au départ, ce mur était présenté comme une barrière de sécurité par le gouvernement israélien. En 2017, c'est une véritable frontière qui s'écarte de la ligne d'armistice de 1949 et qui est contraire aux dispositions pertinentes du droit international.

La Cour internationale de Justice a déclaré le 9 juillet 2004 :

- « L'édification du mur qu'Israël, puissance occupante, est en train de construire dans le territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est, et le régime qui lui est associé, sont contraires au droit international ».

Par ailleurs, elle a souligné que :

- « Israël est dans l'obligation de réparer tous les dommages causés par la construction du mur dans le territoire palestinien occupé, y compris à l'intérieur et sur le pourtour de Jérusalem-Est ».

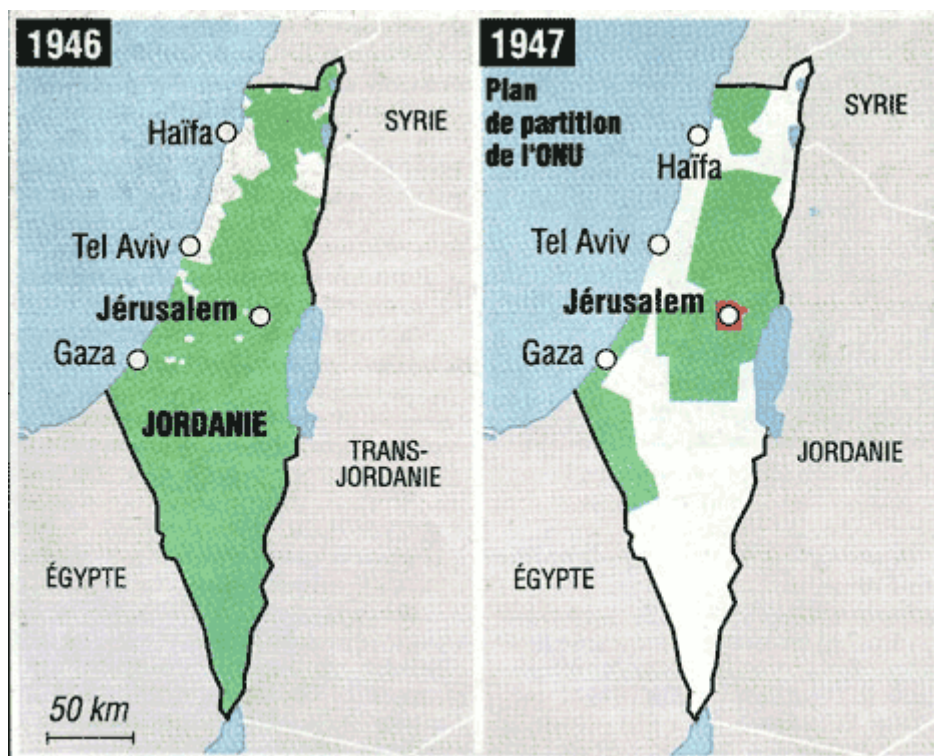
Ces résolutions ne sont pas respectées par l'état israélien.

Ces informations sont issues du site de l'ONU : http://www.un.org/french/Depts/palestine/issues_wall.shtml

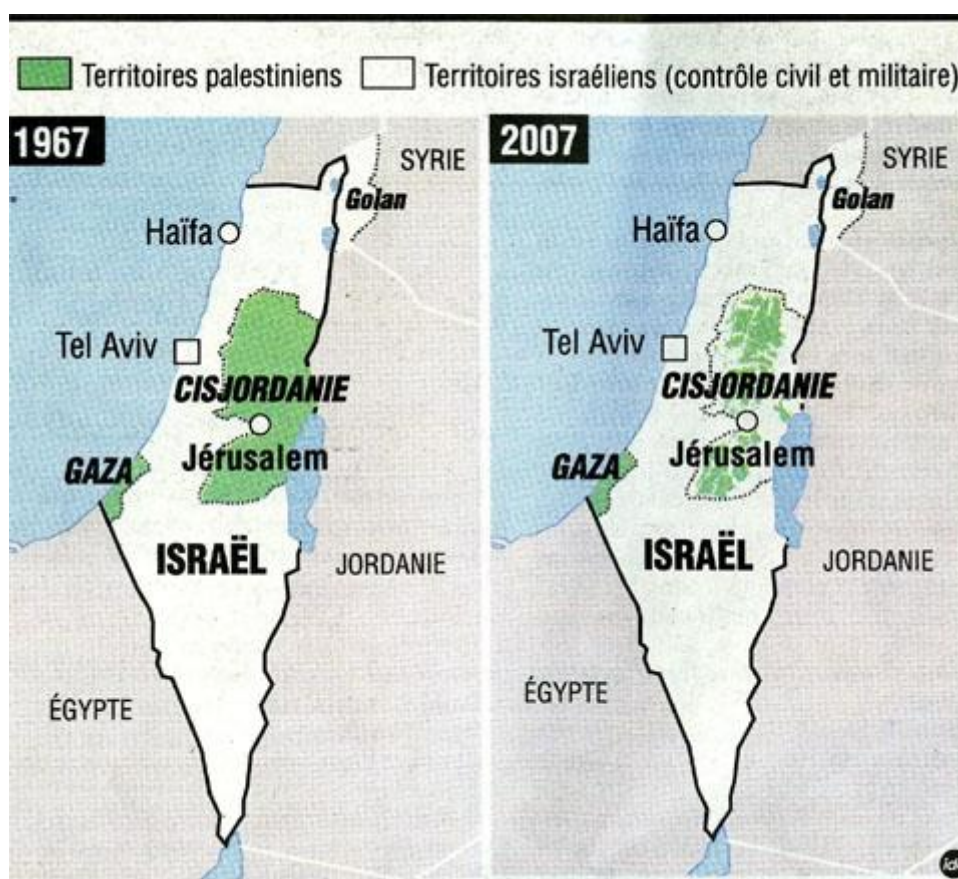
De plus, le mur permet d'officialiser la réduction du territoire palestinien car il inclut plusieurs grands blocs de colonies israéliennes en Cisjordanie.

Les cartes suivantes permettent d'apprécier l'évolution des territoires Israélien et Palestinien.

Source : <http://www.ritimo.org/Cartes-et-reperes-sur-la-Palestine>

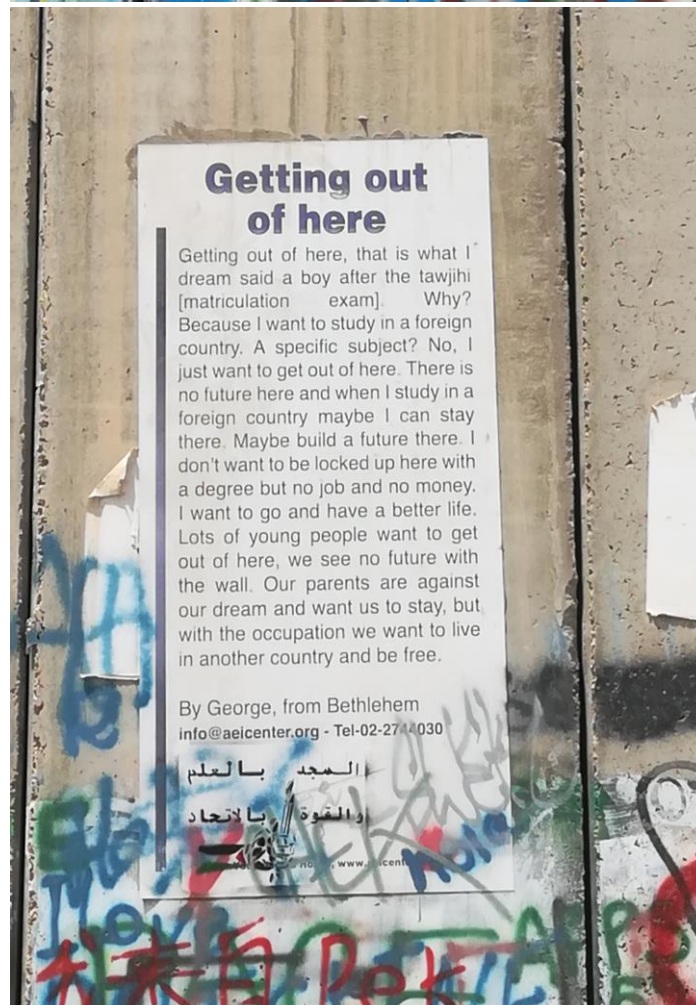
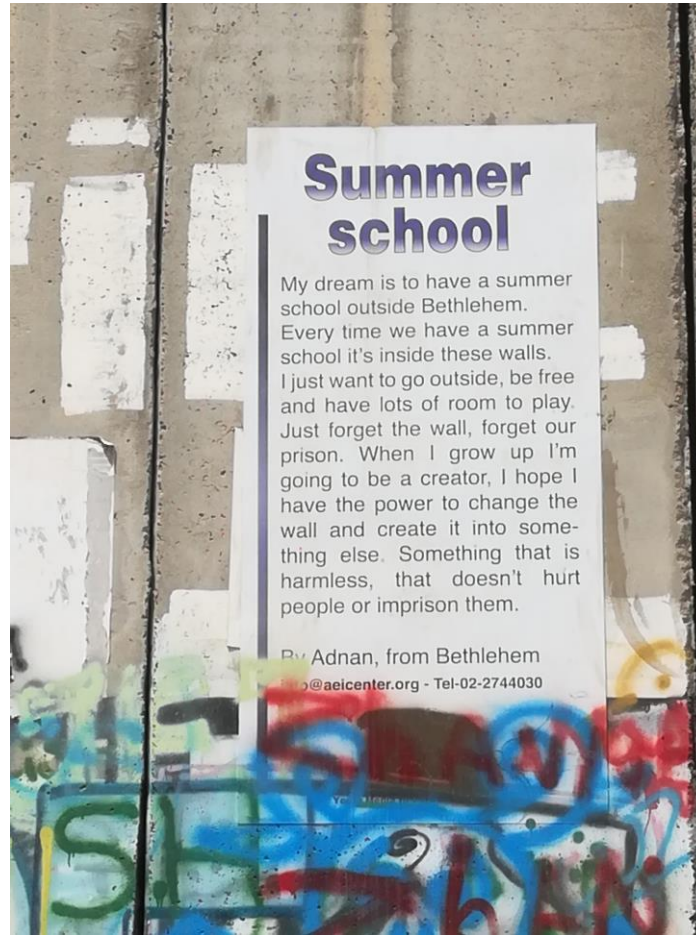


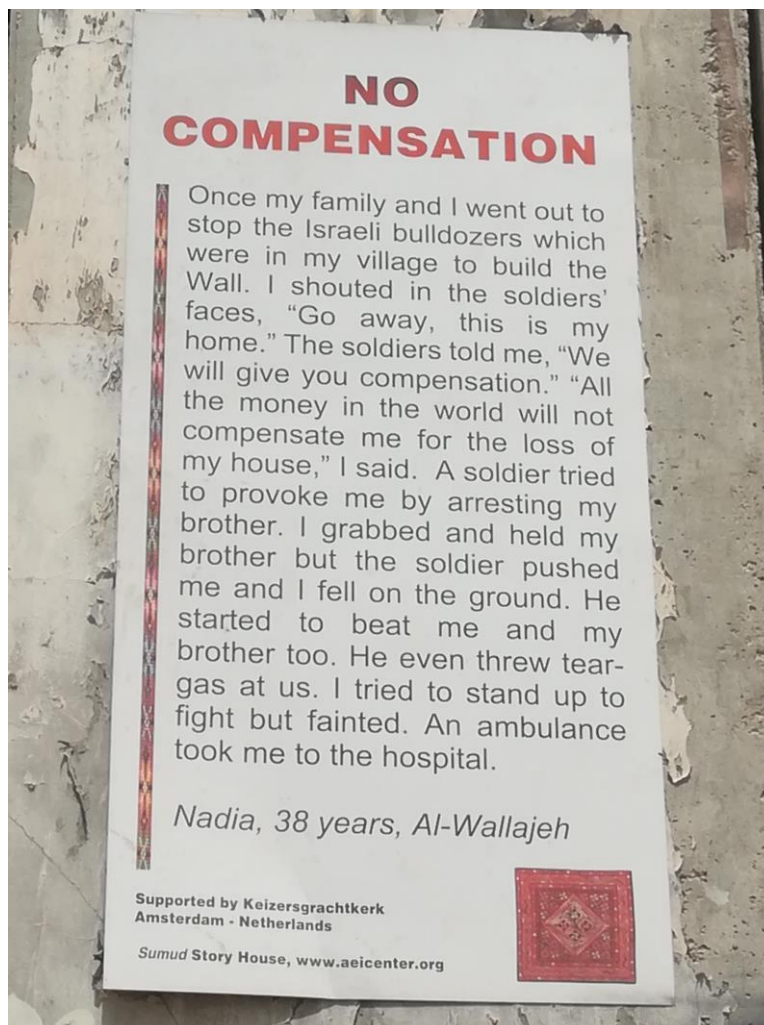
Avant 1948, les Palestiniens vivaient sur 87,5% de la Palestine historique.
Fin 2012, les Palestiniens vivent sur moins de 15% de cette terre.



Un peu moins sympa que la nature ou les monuments historiques, le mur, côté palestinien, est souvent « décoré », les photos parlent alors...









Un magasin Palestinien qui s'est créé en face du mur.

En face du mur, le Walled Off Hotel, conçu par l'artiste de rue britannique, Banksy.



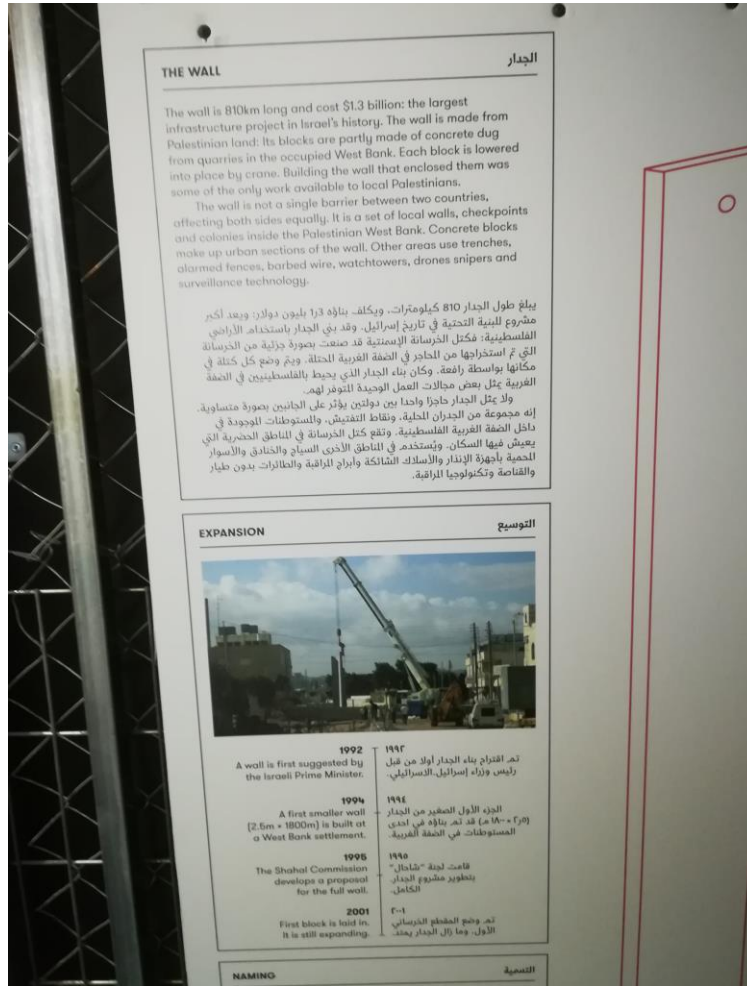
Le principal argument de l'artiste consiste à promettre à ses clients "la pire vue du monde".

L'hôtel comprend, entre autres, un musée qui présente la biographie du mur. On peut y voir, avec des technologies audiovisuelles de pointe, une histoire animée de la région, des extraits de «Five Broken Cameras» nominé aux Oscars et l'une de ces caméras endommagées par balles est exposée, ainsi que d'autres témoignages poignants.

Le musée contient presque entièrement des documents vérifiés.

<https://www.chambre237.com/banksy-parodie-lhotel-waldorf-astoria-pres-de-barriere-de-securite-de-cisjordanie/>

Nous l'avons donc visité, voici quelques photos :



Il est écrit "Si vous avez 30 mn avant que votre domicile soit détruit, que sauvez-vous ?



ISRAEL
Your Partner In Defense

"PEOPLE LIKE TO BUY THINGS THAT HAVE BEEN TESTED. IF ISRAEL SELLS WEAPONS, THEY HAVE BEEN TESTED, TRIED OUT... IT BRINGS ISRAEL BILLIONS OF DOLLARS."

Benjamin Ben Eliezer, former Israeli Economic Minister, 2013

"150 DEPEND ON IT PL..."
Ehud Barak.

المجدار: القانون الدولي

قرار الأمم المتحدة رقم ES-10/15، الذي صدر في ٢٢ آب ٢٠٠٤ يؤكد بأن الجدار غير قانوني بموجب القانون الدولي، ويجب على إسرائيل أن توقف العمل في بنائه، وأن تدفع التعويضات للشعب الفلسطيني. وطالب القرار الحكومات الأخرى بعدم المساعدة في بنائه. ورغم ذلك، لا يزال الجدار يتوسع بصورة غير منتظمة، وقد بذل جهد دولي قليل في هذا الشأن.

THE WALL: INTERNATIONAL LAW

This is United Nations Resolution ES-10/15, delivered in August 2004. It asserts that the wall is illegal under international law and that Israel must stop building and pay reparations to Palestinian people. It demands no other government help its construction. However the wall continues to irregularly expand, and there has been little international action.

החומה: חוק בינלאומי

זוהי החלטת האו"ם ES-10/15, שנקבעה באוגוסט 2004. החלטה קובעת כי החומה היא בלתי חוקית תחת חוק בינלאומי, ועל ישראל להפסיק את בנייתה ולשלם פיצויים לעם הפלשתיני. החלטה אוסרת על ממשלות זרות לסייע בבנייתה. למרות זאת, החומה ממשיכה להתארך בצורה חריגה, ללא התערבות בינלאומית משמעותית.

Après-midi, randonnée avec les amis de Lili à la bonne heure, 14-16h, pour profiter de la grosse chaleur.



Au retour sur Bethléem ...



Ce panneau se trouve à l'entrée de chaque zone 'A', zone administrée par l'autorité Palestinienne.

Le soir, dîner avec Faria, Jade et leur fils Navid. Pendant la soirée, on entend quelques coups de feu mais nous n'en parlons pas.

Samedi 22/4 – Béthléem - Naplouse

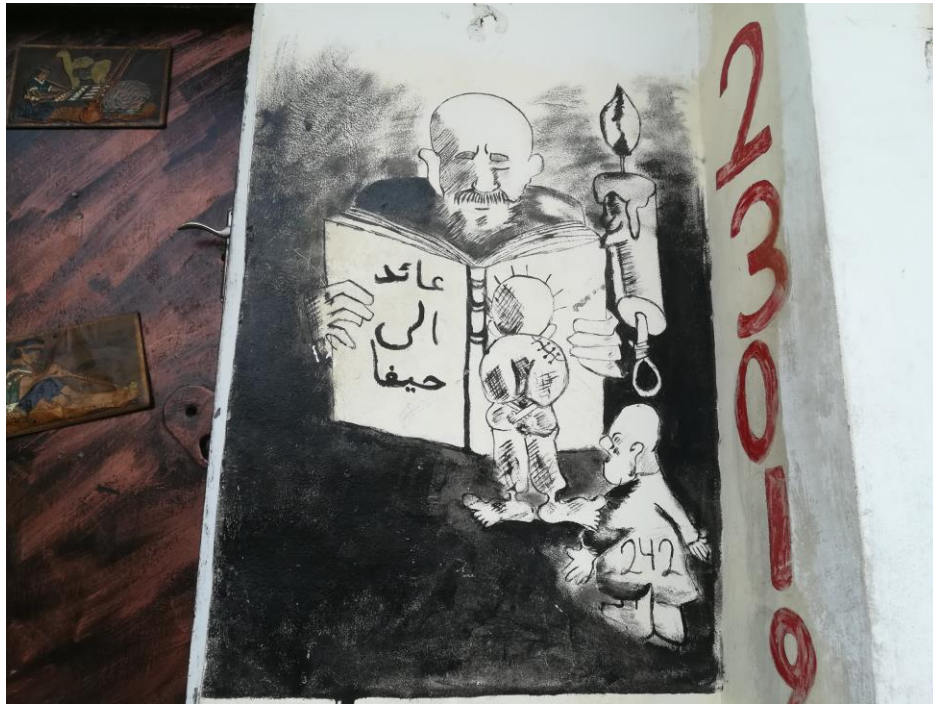
Aujourd'hui on va à Naplouse, 80 kms environ en taxi 7 places avec changement à Ramallah car pas de trajet direct depuis Béthléem.

Avant de partir, Lili nous fait visiter le camp de réfugiés de Deheishei où elle a maintenant un lit dans un bâtiment à l'entrée avec d'autres volontaires internationaux.

Dans ce camp, il y a souvent des descentes de l'armée israélienne qui vient arrêter des palestiniens désignés comme activistes par les israéliens, une fois par semaine, la nuit.

Sur les murs du camp sont présentés, dessins ou photos, les martyrs tués par l'armée Israélienne.





Ces martyrs peuvent être très jeunes. Récemment un enfant sortant les poubelles a été tué car les militaires israéliens ont cru qu'il était armé.

C'est donc un endroit dangereux mais les militaires ne rentrent pas dans le bâtiment des volontaires internationaux. Ces derniers sont aussi très protégés par les palestiniens.

Ensuite départ vers Naplouse, il fait très chaud et le taxi peut ressembler à un sauna. Arrivée à Naplouse vers 15-16h.

On découvre une ville très peuplée et animée. Après quelques centaines de mètres, Lili rencontre un ami.

Il n'hésite pas à arrêter ses activités pour nous emmener dans un restaurant et ensuite à l'auberge de jeunesse ou on va dormir deux jours.



Naplouse est une très ancienne ville de Cisjordanie peuplée essentiellement de musulmans et qui a subi de nombreux bombardements israéliens pendant la seconde intifada (2002)



Cette image signifie qu'il faut résister en restant en vie pour exister et n'est pas du tout un appel à la violence.

DEMAIN ON VOTE...

Dimanche 23/4 – Naplouse - mont Garizim et Sebastia

Journée à Naplouse. Les filles passent la matinée au hammam, ça leur a bien plu.

Quartier libre pour moi. Un rapide passage à l'institut français qui est installé dans une maison bourgeoise. La propriétaire habite le rez-de-chaussée et l'institut le reste.

Ensuite direction le mont Garizim qui culmine à 886m sur les hauteurs de Naplouse. Le mont contient les ruines d'une grande cité Hellénique et d'une église Byzantine, 1000 ans av. JC environ.

Selon les Samaritains, qui habitent un village à 500m, le mont Garizim leur aurait été désigné par Dieu.

Il ne reste plus que quelques centaines de samaritains au monde...



Visite du musée des samaritains. Ce sont les descendants du royaume antique de la Samarie et disent être les premiers israéliites.



Retour au Youth hostel pour déjeuner avec les filles en pleine forme après leur hammam, massage.

L'après-midi, visite de Sebastia, ancienne cité royale perchée au sommet d'une colline.



Ce village à 10km de Naplouse est très rural, beaucoup de fermes, élevage de chèvres et de moutons.



Nous commençons ensuite à rentrer à pied par les sentiers.



Arrivée dans un petit village, nous préférons trouver un taxi car il va faire nuit et la route passe ensuite près d'une colonie israélienne.

Ben oui, vue de France, on pourrait penser être en sécurité avec les Israéliens, mais en Palestine, les colons armés et les militaires surarmés de 17-20 ans font un peu peur.

Nous demandons à un palestinien, qui passe avec sa femme et ses deux enfants, comment peut-on trouver un taxi ? Il leur demande alors de l'attendre pour s'occuper de nous. Il nous trouve le taxi et ça se termine par "do you need anything else?"

Cette situation s'est souvent répétée. Les palestiniens sont toujours au petit soin avec les touristes ! L'hospitalité n'est pas un vain mot.

Petit incident lors du retour en taxi. Des jeunes mécontents, moyenne d'âge 15 ans, barrent la route principale de Naplouse avec tout ce qu'ils trouvent : poubelles, pierres, pneus,... mettent le feu si possible.

Des adultes, dont notre taxi, essaient de les raisonner mais rien à faire. Le taxi nous explique qu'ils sont mécontents car l'eau est polluée...

Demi-tour puis passage par des petites routes encombrées alors.

Lundi 24/4 – Jericho - Mer morte & Hisham's Palace

Lili rentre à Bethléem pour travailler et nous prévoyons d'aller à Jéricho pour aller se baigner dans la mer morte qui est à une dizaine de km de la ville.

Problématique : les israéliens ont interdit l'accès à la mer morte aux palestiniens. Une seule route longe la mer morte, surveillée par des checkpoints.

Arrivée à Jéricho, on se lance et on trouve un taxi, qui ne parle pas l'anglais...

On comprend qu'il est d'accord, entre autres sur le prix, we'll see.

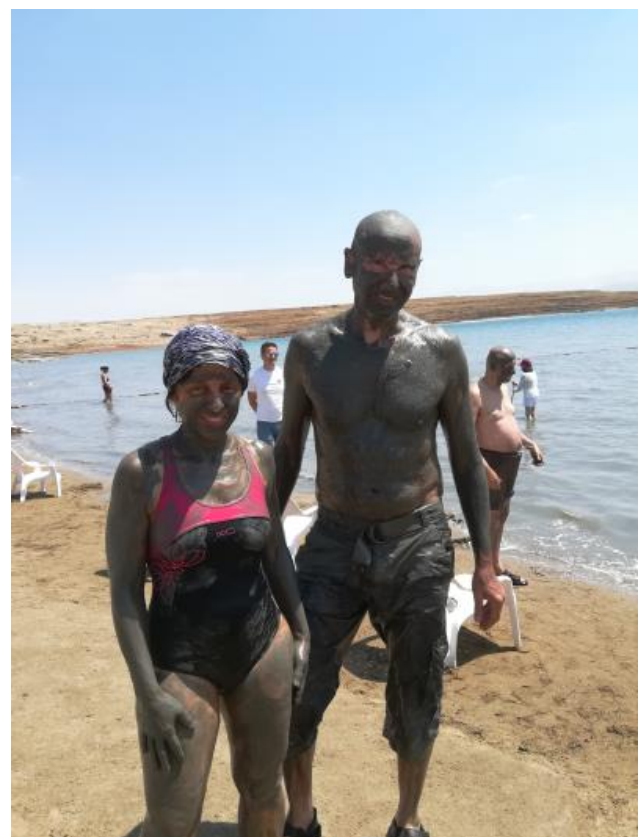
Finalement, business is business, le taxi a le droit d'aller jusqu'à un parking d'accès à une plage gérée par les israéliens.



On paie 57 shekels par personne pour y accéder et le taxi nous attend patiemment au chaud dans sa voiture pour qu'on puisse se baigner dans cette mer légendaire.

Les rives de la Mer Morte sont célèbres pour leur boue noire revitalisante. Cette boue est réputée être composée de plusieurs strates d'argile sédimentaire et particulièrement riche en minéraux. On suit donc la coutume.

Heureusement, ici, l'eau coule à flot...



Retour à Jéricho pour déjeuner, puis visite du site historique Hisham's Palace à 4 km, et ancien palais d'hiver édifié par Hisham bin Abd al-Malik, on ne pouvait pas ne pas y aller 😊.



Le soir, retour à Bethléem en taxi avec correspondance, le dernier étant conduit par un taxi fou et un arrêt épique à un contrôle palestinien...

Ouf, on revient dans notre loc. de Bethléem où on peut se laver et bien dormir.

Mardi 25/4 - Hébron

On va retrouver Lili pour aller à Hébron...

Départ pour Hébron en bus avec Lili et 8 amis à elle, volontaires internationaux ou autres. Nous sommes accueillis par des membres de l'association 'the Palestinian prisoners Society'.

Il faut savoir qu'il y a actuellement, environ 6500 prisonniers palestiniens dont plusieurs centaines d'enfants de moins de 15 ans. Depuis une semaine plus de 1000 sont en grève de la faim pour protester contre leur condition de détention. Demain, jeudi, grève générale pour soutenir ces prisonniers.



Quelles sont ces conditions ?

- Arrestation en détention administrative sans jugement de 6 mois renouvelables.
- Pas d'accès aux soins, plusieurs décès de détenus malades qui n'ont pas été soignés
- Torture
- Enfants arrêtés considérés comme des prisonniers politiques
- Plus de droit à l'éducation pour les détenus, enfants compris, en contradiction avec les lois internationales
- Les prisonniers palestiniens n'ont pas les mêmes droits que les israéliens
- Violation des droits de l'homme
- Les avocats n'ont pas de droit d'accès à leur client
- Peu de possibilité de visite des familles car ces prisonniers sont détenus en dehors de la Palestine, là où les palestiniens n'ont pas le droit d'aller
- ...

<http://www.france-palestine.org/Greve-de-la-faim-des-prisonniers-politiques-palestiniens-La-France-doit>

Après-midi, visite de la ville historique d'Hébron. Selon notre guide, c'est l'une des 2-3 plus anciennes villes du monde.



Histoire de cette maison : les habitants palestiniens ont été expulsés par des colons. Après jugement, ils ont eu le droit de reprendre la propriété du rez-de-chaussée seulement. Les étages supérieurs sont donc toujours habités par les colons.

...

La ville est découpée entre Palestiniens Et Israéliens. Le découpage peut être horizontal ou vertical !!



Certains quartiers sont occupées au rez-de-chaussée par des palestiniens et les étages par des colons.

Il y a alors un grillage à 3m du sol ou on peut voir ce qui a été jeté par les étages supérieurs. Il est arrivé que de l'acide, des excréments soient jetés des étages. L'entrée se fait par des rues différentes.



Mercredi 26/4 – Béthléem puis Jérusalem

Invitation dans la famille de Sari, jeune palestinien qui a fait des études en France.

Sari, comme tous les Palestiniens a envie de partager un bon moment avec nous et de nous laisser un bon souvenir.

Il nous présente sa famille, la maison où ils vivent depuis 5 générations.

Il nous pose aussi quelques questions sur notre ressenti de la situation en Palestine.

Un moment agréable autour d'un thé et quelques délicieux gâteaux maison.



Sa famille tient un magasin de fruits et légumes. Ils ont obligation de s'approvisionner en Israël pour tout ce qui est commercialisé par Israël. Pour le reste, ils peuvent importer.

Ensuite départ pour Jérusalem.



Suleiman the Magnificent Wall (The Ottoman Wall)

ار سليمان القانوني (السور العثماني)

The wall we see today was built at the initiative of the Turkish sultan Suleiman the Magnificent in 1535-1538 CE to enhance Jerusalem's importance as a holy city and to protect it from Christianity's patron, the king of Spain.

The Ottoman wall consists of 35 towers, some of which have fighting compartments; 344 firing slits; 4 fortified gates; and two postern gates. The fortifications were beautifully decorated with geometric and floral carvings, and in one instance were even adorned with cheetahs that had been removed from an ancient fortification. Inlaid between the wall's building stones are 16 inscriptions that mention the name of its builder, Sultan Suleiman, and inscriptions giving thanks to the Lord.

بان العثماني سليمان
1 م لتعزيز أهمية
ن ملك اسبانيا، راعي
عضها حبرات للقتال،
اربع بوابات محصنة،
بالتقوس الهندسية
ايضا التي ازيلت من
وضعت 16 كتابة تذكر
تابت شكر لله.

L'église du saint Sépulcre.



Lili nous rejoint, on termine la soirée par le mur des lamentations et repas dans le quartier arabe



Le mur des lamentations



Jeudi 27/4 – Jérusalem

Jérusalem, dernier jour.

Visite des lieux saints chrétiens, musulmans et judaïques.



Temple Mount (Haram al-Sharif), Mosquée Al-Aqsa



Une procession chrétienne qui suit la Via Dolorosa (we de Pâques)



On est bien protégé !



Le midi, restaurant arménien, digne d'un musée.



Le chandelier (ou candélabre ?) à sept branches des Hébreux

On revient ensuite à l'église du St Sépulcre car on n'avait pas tout compris...

Un tableau, pourtant bien placé sur un mur de l'église, résume les trois dernières stations présentes dans l'église du chemin de croix de Jésus.

Douzième Station : Jésus meurt sur la croix



La crucifixion au mont du Golgotha.

Sous l'autel du calvaire se situe le point où aurait été plantée la croix :



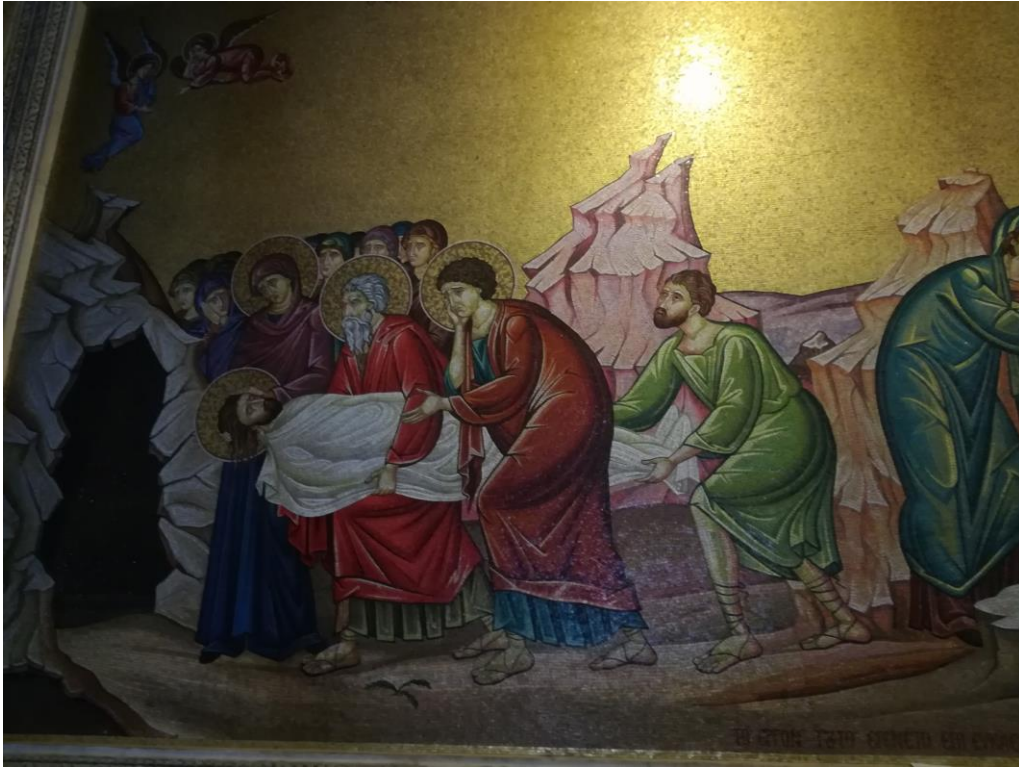
Treizième Station : Jésus est déposé de la croix



La Pierre de l'onction, où fût préparé le corps de Jésus pour la sépulture :



Quatorzième Station : Jésus est mis au tombeau



Le tombeau :



C'était le dernier jour. Demain, réveil à 3h du matin, notre avion décolle à 7h30 et il faut se présenter 3h avant car les contrôles et interrogatoires peuvent être très longs.

Finalement, nous avons eu un questionnaire « poussé », c'est la première fois qu'on me demande la nationalité de mes parents, mais pas de fouille des valises.

Quelques photos pêle-mêle...



Juifs et Musulmans se côtoient à Jérusalem







